



**OBSÈQUES** L'offre des Services funéraires de la Ville de Paris et la crémation ont le vent en poupe

# UN MARCHÉ LOW-COST BIEN VIVANT

HÉLÈNE COLAU

Les obsèques low-cost se portent bien. Depuis le lancement de [www.revolution-obseques.fr](http://www.revolution-obseques.fr), en juillet dernier, 200 devis en ligne ont été réalisés, ce qui représente 13 % des convois organisés par les Services funéraires de la Ville de Paris. Pour 789 €, ce service propose un cercueil et un corbillard avec chauffeur. Le strict minimum, auquel il faudra ajouter les frais de crémation ou d'inhumation, de 200 à 700 € à Paris. Au final, on reste loin des 3098 €, le coût moyen des obsèques en France, selon une étude de l'UFC-Que Choisir.

## Des clients plus jeunes

D'après une enquête menée auprès de 200 personnes, ceux qui choisissent d'organiser des obsèques en ligne ont entre 45 et 55 ans, soit « bien plus jeunes que ceux qui se déplacent en agence », selon Cendrine Chapel, la directrice générale adjointe des Services funéraires. En outre, 80 % d'entre eux ont demandé leur devis aux heures où les agences sont fermées. Et parmi ces internautes, 83 % envisageaient une crémation, contre environ 40 % des demandes habituelles (*lire ci-contre*). Si les premiers clients du service ont été séduits par la possibilité de ne pas se déplacer et la sensation de ne pas « être pris en otage » par un vendeur, ils estiment



Le Père-Lachaise, seul crématorium de Paris.

toutefois que quelques améliorations seraient souhaitables. Parmi elles, une assistance téléphonique immédiate pour ne pas avoir l'impression d'une démarche totalement déshumanisée ou encore la possibilité de développer dans d'autres communes cette offre circonscrite à Paris et à sa petite couronne. Pour tenter de les satisfaire, une nouvelle version du site sera lancée à la Toussaint. Elle permettra entre autres l'édition de faire-part électroniques et renverra vers des sites de vente de fleurs. ■

## « Il y aura bientôt plus de 50 % de crémations à Paris »

**FRANÇOIS MICHAUD NÉRARD**  
Directeur général des Services funéraires\*



**La crémation est-elle en vogue à Paris ?**

Elle est choisie dans 45 % des cas et nous dépasserons bientôt les 50 %. C'est cependant moins que dans les autres grandes villes de France. Peut-être parce qu'il y a plus de pratiquants qu'ailleurs et que certaines communautés, comme les musulmans, refusent la crémation. **Comment se passent ces cérémonies actuellement ?** Les obsèques jouent un rôle important dans le deuil, mais on ne sait pas toujours les organiser quand il s'agit d'une crémation. A Paris, on s'en occupe depuis treize ans. Avant cela, au

Père-Lachaise, le seul crématorium de la ville, le cercueil allait directement à la crémation. Des personnes qui y ont assisté ont des souvenirs d'horreur. Aujourd'hui,

on organise une cérémonie avec de la musique, des projections de photos. **Que pourrait-on améliorer dans ce domaine ?**

On travaille sur les rituels. A la Toussaint, 500 personnes participeront à une cérémonie à la mémoire des personnes incinérées, retransmise sur Internet. Il va aussi falloir construire de nouveaux équipements, car le crématorium du Père-Lachaise arrive à saturation. ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR H. C.**

\* Auteur d'*Une révolution rituelle, accompagner la crémation*. Ed. de l'Atelier, 20 €.